

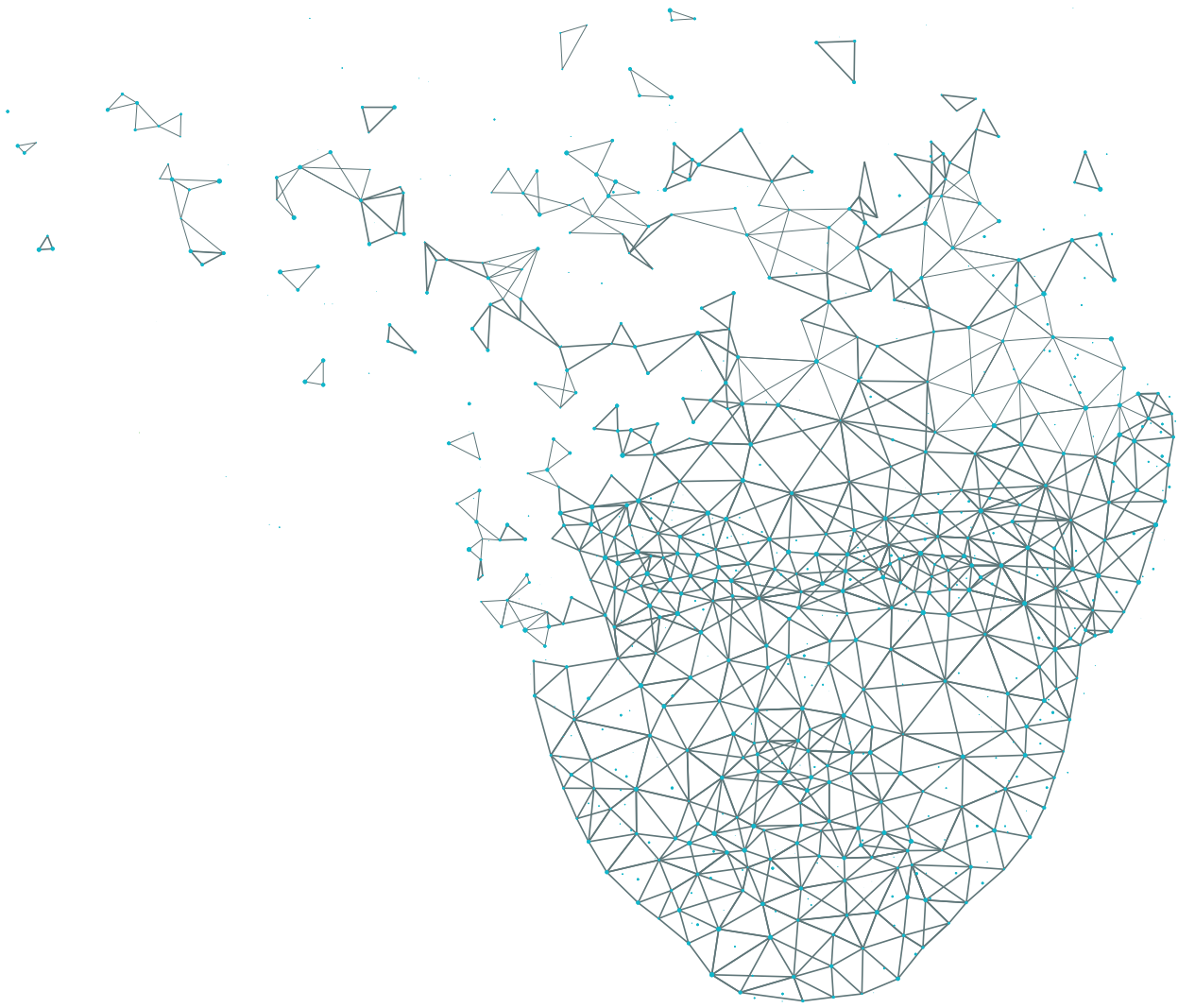
# Créativité en formation : de l'ombre à la lumière!

Dans le domaine artistique, nous admirons la créativité. En peinture, en théâtre, en musique, en littérature ou encore au cinéma, nous admettons sans ciller qu'il existe des œuvres de génie et des imaginations fertiles pour les produire. À contrario, reconnaissons-le, dans des domaines plus scientifiques et rationnels, la créativité apparaît tout à coup comme futile, inappropriée voire franchement inutile. Le cartésien la dénigre souvent ou la considère avec un léger sourire condescendant. Or, le domaine de la formation s'inscrit dans une démarche scientifique pédagogique... Alors, que penser de la créativité en formation? Serait-elle cette superficialité facultative comme d'aucuns le pensent? Lumière sur un concept qui risque bien de tordre le cou aux idées reçues...

Jusqu'au début du vingtième siècle, dans une époque à dominante behavioriste, centrée sur l'analyse des comportements plutôt que sur celle du cerveau, la créativité, considérée comme un produit dérivé de l'intelligence, ne semblait pas digne d'intérêt scientifique.

Pourtant, l'histoire de l'humanité ne ment pas! Nous devons à Léonard de Vinci, Thomas Edison, Graham Bell ou Albert Einstein des inventions révolutionnaires avec lesquelles nous vivons aujourd'hui au quotidien. Certes, ces hommes étaient des scientifiques. Pour certains, des ingénieurs en prime. Mais peut-être davantage encore s'autorisaient-ils à laisser libre cours à leur imagination... On peut supposer que ces hommes-là, par une audace toute naturelle, se sont offerts plus que d'autres l'opportunité de rêver et de stimuler leur créativité intrinsèque!

Aujourd'hui, d'ailleurs, de nombreuses entreprises semblent en tirer des leçons puisqu'on y voit, de plus en plus, s'y installer des sessions de créativité pour favoriser l'émergence de nouveaux produits. L'enseignement et la formation, en Organisation de Jeunesse notamment, semblent aussi s'y intéresser



parce que la créativité apparaît enfin comme un nouveau levier d'apprentissage dans une société qui demande de plus en plus de flexibilité et d'adaptation.

Alors, qu'entend-t-on quand on parle de créativité en 2019 ? Quelles sont ses plus-values mais aussi les obstacles qu'elle rencontre ? Que peut-elle nous offrir dans nos formations en OJ ? Quelles méthodes créatives privilégier dans ce domaine ?

### Un mot, deux réalités connectées

Selon Isabelle Capron Puozzo (2016), dans son ouvrage intitulé *La créativité en éducation et formation*,

la créativité est définie en psychologie différentielle comme « *la capacité à réaliser une production qui soit à la fois nouvelle et adaptée au contexte dans lequel elle se manifeste* ».

Cette définition distingue en outre deux types de créativité, à savoir l'enseignement créatif et l'apprentissage créatif.

**L'enseignement créatif** se place du point de vue de celui qui propose des tâches créatives, attractives, pour rompre avec la routine et rendre la séance d'apprentissage divertissante et adaptée aux apprenants. En OJ, un peu comme ailleurs, c'est généralement la première forme de créativité à laquelle on pense en

formation. On s'attèle, à raison, à proposer des modules attrayants pour le participant, à briser la monotonie pour susciter l'intérêt et la motivation. Prendre du plaisir permet en effet à l'apprenant de travailler plus assidument sans avoir la sensation de consentir à l'effort et fixe les apprentissages sur du long terme.

On pense ainsi peut-être moins à **l'apprentissage créatif**, probablement plus complexe, et qui consiste à stimuler la créativité de l'apprenant. Ce type d'apprentissage pousse à l'autonomie en proposant à l'apprenant de créer une production nouvelle. Il invite à l'investissement émotionnel, cognitif et à la prise de risque. De cette manière, l'apprenant peut faire corps avec les apprentissages qui lui sont proposés. Il devient acteur de sa formation, libre d'oser, et peut prendre confiance en ses capacités.

Mais, si ces deux notions sont bien distinctes, il ne faut pourtant pas les concevoir comme indépendantes l'une de l'autre. La richesse de la pratique éducative voudra que l'on puisse mêler ces deux approches au cœur d'un même module de formation. Voilà donc tout l'art ou le défi du formateur en OJ ! Être créatif tout en suscitant la créativité de ses participants !

En effet, **puisque la créativité semble apporter une réelle plus-value à l'apprentissage, le formateur tirerait de grands bénéfices à interpénétrer adéquatement sa propre créativité à la stimulation de l'apprentissage créatif du groupe qui lui est confié.**

Car il faut considérer enfin que la créativité n'est pas un processus solitaire mais plutôt un phénomène socioculturel qui demande collaboration, groupe, interactions sociales. Et puisque les OJ défendent exactement ces valeurs de solidarité et de partage, elles sont donc le lieu idéal pour l'activer !

### Créativité, oui mais...

Si l'on peut maintenant aisément comprendre que la créativité offre de belles perspectives en matière de formation, il faut néanmoins se rendre à l'évidence qu'elle se heurte encore et toujours au modèle que la société nous impose, dans l'enseignement tradi-

tionnel notamment : celui de la pensée convergente et de la condamnation de l'erreur.

À contrario, la créativité passe par l'expérimentation, l'aller-retour entre tentatives, échecs, analyse et rebondissements. Albert Einstein disait d'ailleurs lui-même : « *Une personne qui n'a jamais commis d'erreurs n'a jamais tenté d'innover* ». Les OJ l'ont bien compris et n'hésitent pas à valoriser l'essai-erreur au sein de leurs pratiques, une démarche à poursuivre et à encourager dans d'autres sphères éducatives !

De plus, il faut bien reconnaître que, généralement, on n'apprécie pas trop les idées nouvelles. Elles induisent en effet l'idée de changement. Or l'homme y est, par nature, résistant. Face à ces obstacles, non des moindres, la créativité a malheureusement encore bien du mal à percer largement en éducation ! À nous donc de faire savoir ses bénéfices pour l'apprentissage, par le biais de la formation notamment !

### La créativité en formation... oui ! Et concrètement, comment ?

Nous sommes tous d'accord pour dire que la formation prend corps par le formateur qui la dispense. Sa personnalité, son approche pédagogique, sa relation aux apprenants lui confèrent un caractère à chaque fois unique et différent. Ainsi, il existe autant de formations qu'il existe de formateurs.

Et si l'on doit bien évidemment laisser chacun libre d'être qui il est quand il forme, de Brabandere et Mikolajczak (2010) proposent néanmoins de s'entendre sur **les qualités nécessaires que le formateur devrait idéalement posséder quand il s'inscrit dans une démarche d'apprentissage créatif et bienveillant.**

La première, en toute logique, consiste à être créatif soi-même, afin de pouvoir rebondir sur les suggestions des apprenants, laisser la place à l'imprévu, adapter sa méthode, donner des idées pour renouveler, si besoin, les interactions.

Et comme l'animation d'une formation est multiple, d'autres compétences, complexes et variées, entrent

La créativité apparaît enfin comme un nouveau levier d'apprentissage dans une société qui demande de plus en plus de flexibilité et d'adaptation.

aussi en jeu : être suffisamment sensible pour cerner la personnalité du groupe et être attentif à son rythme de travail, posséder l'humilité nécessaire pour laisser les idées des apprenants questionner les siennes, se faire justement provocateur pour interroger et bousculer les apprenants et les inciter à la prise de risque, pouvoir rester neutre et proposer un cadre sécurisant.

Outre ces compétences intrinsèques, les auteurs soulignent également l'importance d'attitudes qui soutiennent la collaboration active des apprenants et que l'on appelle les « **8 gestes d'étayages créatifs** ». Ils consistent, pour le formateur, à veiller tout particulièrement à :

- orienter l'attention du groupe vers la tâche créative ;
- annoncer le temps qu'il reste pour la clôturer ;
- engager chacun à la construction de nouvelles idées et à leur matérialisation ;
- vérifier que les apprenants comprennent ce qui est attendu ;
- observer comment ils collaborent et créent sans les interrompre ;
- indiquer au groupe qu'il doit se mettre d'accord par la co-construction ;
- confirmer que le travail va dans le sens de ce qui est attendu ;
- apporter certaines connaissances au moment adéquat.

La créativité est donc, en soi, la combinaison subtile d'une forme d'art et de méthodes, de postures pédagogiques et de qualités personnelles qui dépassent largement l'étiquette un peu péjorative « du grain de folie » qu'on pourrait lui coller à priori.

## Des méthodes et des pistes à exploiter... en formation !

### La créativité dans la contrainte

Isabelle Capron Puozzo soutient que « **l'imagination demeure essentielle comme fonction psychique pour développer la créativité et plus largement la capacité à apprendre** » (Capron Puozzo, 2016). Partir de ce postulat, c'est considérer donc qu'il serait utile, pour susciter les apprentissages en formation, de laisser libre cours à l'imagination des participants, d'autant qu'elle serait « *une activité collective qui s'intériorise progressivement afin de devenir un outil de pensée intra-individuel* » (Capron Puozzo, 2016).

Et pour proposer une piste concrète de son exploitation, l'auteure, tout comme de Brabandere et Mikolajczak, suggère de passer, assez paradoxalement, par la contrainte comme stimulant de l'imagination du groupe. Ils en veulent pour preuve que les poètes l'ont depuis toujours très bien compris, en s'imposant, par exemple, des règles de versification stricte pour créer des chefs d'œuvre en alexandrins. La discipline et la rigueur seraient donc de superbes terreaux pour la fertilisation de l'imagination. Travailler la métaphore avec un groupe, imposer une production dans un temps restreint, utiliser l'objet plutôt que les mots, sont, par exemple, quelques pistes de contraintes qui permettent d'obtenir des résultats créatifs très surprenants en formation.

**L'imagination se libère donc sous la règle, le cadenas.** Ainsi suscitée, elle provoque la divergence des idées plutôt que leur convergence et, en formation, permet donc de les démultiplier. De cette manière, plus on ouvre le champ d'exploration, plus la solution ou la réponse aura la chance d'être riche elle aussi, quand le moment de converger sera venu.

### Le brainstorming et plus encore !

La méthode la plus connue et la plus répandue sans doute pour convoquer l'imagination, la divergence et la créativité est le brainstorming. Il a pour but de faire émerger les idées nouvelles et originales. Le brains-

forming lève les tabous, les inhibitions, les censures et laisse donc l'imagination fonctionner en roue libre. Reste à noter que pour qu'il fonctionne bien avec un groupe, ses règles doivent être clairement énoncées au préalable : ne pas retenir ses idées, ne pas juger celles des autres, les démultiplier en rebondissant sur les propositions qui viennent d'être émises et rechercher leur quantité plutôt que leur qualité.

**Et quand le brainstorming atteint ses limites, quand le formateur ne le juge finalement plus si novateur ou créatif (et il aurait sans doute bien raison...), il peut recourir à de nombreuses autres méthodes pour soutenir sa démarche pédagogique créative.**

De Brabandere et Mikolajczak (2010) proposent six types de méthodes ainsi que de nombreuses techniques concrètes pour exercer la créativité en entreprise. Matrice de découvertes, carte mentale, portrait chinois, écriture en cascade, « Avec des si », concassage n'en sont d'ailleurs que quelques exemples choisis. Et, avec un peu d'imagination, il est facile de se rendre compte qu'ils sont tous transposables au domaine de la formation. Ainsi, le formateur y trouvera certainement son bonheur s'il désire varier ou renouveler ses méthodologies et proposer à ses apprenants de développer leur propre potentiel créatif !

## Et demain ?

**Parler de créativité n'est donc pas parler creux.** Peu considérée il y a cinquante ans, le concept intéresse aujourd'hui la psychologie, la sociologie, la pédagogie et les neurosciences entre autres. Et celui qui l'étudie un peu, tout à coup, prend conscience de sa complexité, de la rigueur intellectuelle qu'il impose mais aussi de ses multiples enjeux dans l'apprentissage.

Et si l'intérêt qu'on lui accorde est encore relativement neuf, il reste à parier pour que l'avenir lui réserve une place de choix en pédagogie dans les prochaines décennies et peut-être même, de manière plus large, dans la vie !

D'ailleurs, on parle déjà de « **créativance** », c'est-à-dire « un ensemble durable de dispositions favorables à l'acte de créativité dans toutes les situations formelles ou informelles, de façon expérientielle ou didactique, autodirigée ou non, intentionnelle ou fortuite ». **En somme, le développement de la compétence et de l'envie d'être créatif tout au long de la vie...** Un peu à l'instar de Léonard de Vinci, Thomas Edison, Graham Bell ou Albert Einstein quand il disait : « *La logique vous mènera de A à Z. L'imagination vous mènera partout !* ».

Catherine MAYON ■

### Sources

- De Brabandere, L. (2004). Le Sens des idées : pourquoi la créativité ? . Paris : Dunod.
- De Brabandere, L., Mikolajczak, A. (2010) Le Plaisir des idées : la pratique de la créativité en entreprise. Paris : Dunod.
- Capron Puozzo, I. (2016). La créativité en éducation et formation. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur s.a.